

Kaoru, “ fille de bandit ”

Je ne sais plus quand on m'a traitée pour la première fois de "fille de bandit". Une chose est certaine, je me suis énervée, comme à chaque fois. Je déteste qu'on insulte mon père. J'ai beau savoir que c'est en partie vrai – après tout, c'est un **yakuza** –, je n'aime pas qu'on l'appelle ainsi.

Que savent-ils de ce que c'est qu'un père, ces gosses japonais ? Le leur reste si tard avec ses collègues à boire du saké qu'ils ne le voient jamais ou presque. Au moins le mien est près de moi, et se soucie de mon sort. Depuis toujours.

Ma mère et lui se sont rencontrés à l'université. Mon grand-père s'était plutôt opposé à leur mariage, mais une fois ma mère enceinte il a été forcé d'accepter... Il était contre l'idée qu'une femme intervienne dans les affaires de son clan, et ma mère était bien trop intelligente pour rester en-dehors longtemps...

Elle s'en mêla effectivement, et bien trop à son goût. Quand il la fit assassiner, je n'avais que deux ans. Depuis, mon père m'a élevée dans l'espoir que je deviendrais comme elle. Plutôt que de se révolter ouvertement, il a fait en sorte que j'aie l'esprit indépendant. C'est un choix que j'admire de sa part, jamais je ne serai capable d'une telle abnégation.

Parallèlement, mon grand-père voulait faire de moi une épouse modèle, calme, soumise et ne s'intéressant qu'à des choses futiles. Alors, je me comportais délibérément comme un garçon, à l'école je me battais avec les autres élèves et revenais pleine d'égratignures, de bosses et de bleus. Mais mes notes étaient les meilleures, et on proposa plusieurs fois de me faire sauter une classe. Mon grand-père refusa, sous divers prétextes.

Il mourut d'une crise cardiaque lorsque j'avais neuf ans. Mon père prit sa suite comme patron, me mit dans une école pour surdoués où les cours avançaient à mon rythme, se mit à recruter des femmes dans le clan et à donner des leçons à ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui. Et comme il n'avait plus le temps de s'occuper de moi comme avant, il me confia à **Tamura**.

Et depuis bientôt six ans, cette montagne de muscles au cœur d'artichaut me tient lieu de mère. Je n'ai pas à me plaindre, Tamura est probablement plus compréhensif et dévoué que n'importe quelle maman. Et bien plus apte à me défendre, qui plus est : son dôjo est un des plus renommés de Californie.

Parmi les femmes dont mon père s'était entouré, il y avait une magicienne, une vieille exorciste. Un jour, elle se présenta au domaine accompagnée de son petit-fils, **Issei**, qui avait comme moi dix ans. Ce qui me frappa en premier, ce furent ses yeux, ses yeux d'un captivant vert émeraude, doux et tristes... On m'expliqua que ses parents et sa sœur jumelle venaient de mourir, et qu'il arrivait juste du Japon pour vivre avec sa grand-mère, la seule famille qui lui restât. Il ne parlait pas un mot d'anglais et ce premier après-midi nous communiquâmes dans un mélange de Japonais primaire et de gestes. Moi qui n'avais jamais eu de compagnons de jeu de mon âge, j'appréciai sa compagnie à sa juste valeur. Je me sentais bien avec lui, et j'en fis part à mon père après son départ. Il dut en parler à la grand-mère de **Issei**, puisque par la suite elle vint toujours avec lui, et pendant que mon père s'entretenait avec elle nous jouions dans le jardin.

Amis, nous l'étions sans le moindre doute depuis notre première rencontre... Rapidement, il vint sans sa grand-mère, presque tous les jours. Je l'aidais à faire ses devoirs, nous regardions ensemble la tridéo... Nous nous retrouvions aussi assez souvent au dôjo de Tamura, nous installant dans un petit pavillon près du jardin zen qui le jouxtait. L'endroit était calme, ma "maman" était là et mon père pouvait donc vaquer à ses occupations sans s'inquiéter.

Au bout d'un an à nous côtoyer sans cesse, nous étions devenus très proches.. Si bien que c'est lui qui aborda le premier le sujet de la mort de sa famille :

- Kaoru-chan... tu sais... tu me rappelles ma sœur... Tu ne lui ressembles pas physiquement mais tu as la même... énergie, la même volonté...

- Elle était comment ?... Physiquement, je veux dire...

- Elle me ressemblait beaucoup... on nous prenait pour des vrais jumeaux... et quand je l'ai vue morte... c'est comme si je m'étais vu mort moi-même...

- Comment elle est morte ?

- ... mes parents et elle ont été... assassinés...

Il s'est mis à pleurer... Je l'ai pris dans mes bras, et il a continué à sangloter sur mon épaule, désemparé et fragile :

- Et c'est moi qui... aurais dû mourir à sa place... On l'a prise pour moi... Le tueur me voulait, moi... je le sais... parce que moi je possède... le don...

- Le don ? Tu veux dire, tu es... magicien... ?

- Oui... comme ma grand-mère... et mon père... J'ai déjà la magie en moi et... et... et c'est pour ça... qu'il en avait après moi... j'en suis sûr... Alors je me dis que... ma sœur est morte à ma place... que ce n'était pas à elle et que...

- Chhhut.... Tu n'y pouvais rien... C'est le destin, tu sais ?

Un moment après, Issei avait séché ses larmes.

- Tu as sûrement raison... ça ne sert à rien d'essayer de fuir le destin... Je vais redevenir l'apprenti de ma grand-mère, comme avant qu'elle meure...

A partir de là, je l'ai vu un peu moins souvent. Il passait du temps avec sa grand-mère, à apprendre ces mystères magiques...

Il y a un peu plus de deux ans, Issei a ramené de son collège un grand gaillard aux cheveux blonds et aux yeux bleus, d'un an notre cadet. Un certain **Charlie**, qui avait grandi dans les milieux japonais et nourrissait une passion dévorante pour le kendô. Il est devenu un des meilleurs élèves de Tamura, un des plus acharnés...

Bien qu'il soit assez taciturne, Charlie est quelqu'un de sympathique. Il a pas mal souffert du fait d'être un *gaijin*, et que je sache à l'école il n'a pas d'amis en dehors d'Issei. Malgré son physique de viking, il a des attitudes très japonaises, une froideur à l'image des samurai... qui cache une rage qui ne transparaît que dans sa façon de se battre.

Six mois après avoir rencontré **Charlie**, j'ai à mon tour fait la connaissance de quelqu'un... J'attendais que Tamura vienne me chercher à la sortie de l'école, et il était aussi là... J'avais déjà croisé ce gosse dans l'enceinte du lycée, et il arborait presque toujours une expression de défi. Cependant la façon dont il me regardait laissait présager une meilleure disposition d'esprit envers moi qu'envers les autres. Je décidai donc d'engager la conversation :

- T'es celui que les profs appellent "le petit génie", non ?

- Je sais pas comment ils m'appellent dans mon dos, mais c'est probable que ce soit ça.

- T'as quel âge ?

- J'ai eu dix ans le mois dernier.

Sa façon de me répondre laissant présager d'une certaine envie de me parler, je décidai de le laisser poursuivre de lui-même la

conversation. Un long moment s'écoula avant qu'il me demande d'une voix hésitante :

- Tu attends ta mère ?

- En quelque sorte...

Il sembla un peu décontenancé par ma réponse, et se tut encore un long moment. Comme Tamura arrivait dans la limousine, il finit par me dire :

- Heu... Moi c'est **Reiichi**.

- *Kaoru da. Yoroshiku*¹.

Je lui souris et me dirigeai vers la voiture, lançant comme à mon habitude une pique à Tamura qui m'ouvrirait la portière.

Je présentai rapidement **Reiichi** à Issei et Charlie – avec qui il s'entend assez bien. Ils ont cette même rancœur envers la société, qui ne veut pas les accepter tels qu'ils sont.

Le dernier à rejoindre notre groupe fut **Kôji**. Tamura se l'est vu confier parce qu'il avait tué quelqu'un à mains nues, et bien qu'il ait été en légitime défense les juges ont estimé qu'il devait apprendre à réprimer son agressivité.

Il venait des bas quartiers, c'était un sale voyou bagarreur, mais il m'était pour une raison inexplicable sympathique. Il ne respectait rien ni personne en arrivant au dojo, et au bout d'une semaine il ne respectait toujours rien ni personne à l'exception de Tamura qu'il appelait désormais *sensei*. Il est par la suite devenu un des meilleurs élèves du dojo, graduellement moins vindicatif mais toujours indomptable. Il développa pour Reiichi une affection particulière, se considérant un peu comme son grand-frère. Il n'a cependant pas cessé de voir son gang, nous expliquant qu'il leur devait trop pour les laisser tomber de la sorte simplement parce qu'il avait un peu plus de chance qu'eux.

Depuis quelque temps, je vois un peu plus mon père que pendant les années précédentes. Il veut, dit-il, former son héritière, et m'invite donc à assister à certaines entrevues avec ses lieutenants, me demandant parfois mon avis... J'apprends chaque fois un peu plus de sa façon de gérer ses affaires, et je dois dire que cela m'intéresse largement plus que les cours de psychologie que je suis à l'université.

Aujourd'hui, j'ai seize ans. Et je passe mon permis. Je vais enfin pouvoir conduire en ville, pas seulement sur circuit.

Oh bien sûr, ma « Maman » s'inquiète. Il est vrai que mon style se rapproche plus de celui d'un conducteur de rallye que d'un chauffeur corporatiste.

¹ Je suis Kaoru. Enchantée.

Description du personnage

Kaoru Otomo, 16 ans, humaine.

1m60, 45 kg.

Longs cheveux noirs, tenus en tas informe par une barrette. Yeux marron sombre.

S'habille généralement d'un jean ou une salopette, d'un t-shirt et d'un blouson en cuir, le tout trop grand pour elle.

Un vrai mec manqué.

Attributs

Constitution	2
Rapidité	3
Force	2
Charisme	3
Intelligence	6
Volonté	4
Magie	-
Essence	6
Réaction	4
Initiative	1d6

Réserves de dés

Combat	6d
--------	----

Moniteur de condition

Et.	Ph	
L	L	.
+1 SR -1 Init.		
M	M	
+2 SR -2 Init.		
G	G	
+3 SR -3 Init.		
Dépassement		

Armures	Di	Ba	Im
	ss	1	p
Blouson en vrai cuir	-	0	2

Compétences actives

Etiquette (yakuza)	3 (5)
Voitures	4
Voitures C/R	3
Informatique	3
Electronique	4
Electronique C/R	4
Combat à mains nues	3

Langues

	Oral	Ecrit
Japonais	4	2
Anglais	5	3

Connaissances

Psychologie	2
Politique du yakuza	3
Mathématiques (logique)	3 (5)
Belles baignoles	4
Théorie informatique	3
Sciences physiques	3
Biologie	2
Cybertechnologie	2

Equipement divers

Atelier d'électronique
Atelier de réparation de véhicules
Trousse à outils (qu'elle emmène partout comme d'autres un sac à main)
Ordinateur de bureau 1000 Mp avec imprimante
Téléphone portable dernier cri
Contrat Doc Wagon Or
Couteau suisse (dans une poche)

Véhicule

Ford Americar lourdement modifiée, en particulier niveau moteur et protections :
Vitesse 180, Accélération 10, Body 3, Armure 3, Signature 1, Autonav 2, Senseurs 1, Cargo 5, Charge 50 ; 4 sièges.
L'antivol conçu en commun avec Reiichi est quasi inattaquable, équivalent à un dispositif de sécurité de niveau 8.

Ressources

Niveau de vie : quelques part entre élevé et luxe (c'est une fille à papa).
Elle a pas mal d'argent de poche mais dernièrement elle a tout passé dans sa bagnole, il lui reste à tout casser 500 nuyens (credstick à son nom)